

Il faudrait parler aussi des chansons entonnées dans la classe spontanément et de celles apprises au cours de séances collectives qui procurent bien de la joie et durant lesquelles on ne se pose pas le problème de la quinte.

Il faudrait compter aussi avec la télévision et la radio qui lui ont imposé leur univers musical.

Entrent en ligne de compte également les nombreux moments musicalement « sonorisés » qui en classe, apportent outre l'ambiance, des structures diverses et bienfaisantes. Pendant ces moments nous écoutons ou nous nous laissons accompagner par des œuvres d'enfants et d'adultes de tous horizons.

Tous ces éléments du « bain musical » (plus tous ceux que j'aurais pu oublier) sont déterminants.

En voulant intervenir dans le processus d'intégration de cet enfant, n'ai-je pas un peu trop préjugé de mon « indispensable part du maître ? »

La part du maître, n'est-elle pas avant tout, en musique, dans le souci de fournir un bain musical équilibré et diversifié ? **N'est-elle pas dans la volonté de compensation du sectarisme de la culture musicale majoritaire ?**

N'est-elle pas de favoriser et de développer, de par ma disponibilité et mon intérêt, les comparaisons, la qualité d'écoute, la création, la construction de structures sociales et personnelles ?

Jean-Pierre LIGNON

QUELQUES INSTRUMENTS « SAUVAGES »

Bernard GOSSELIN

La musique, c'est la vie.

La musique, c'est une variété de bruit (ou de bruits).

Le silence, c'est la mort.

Alors écoutons les bruits, écoutons la musique. Tout peut être musique : le ronron du limographe, les roulements du train, les coups de marteau à l'établi...

La différence entre bruits et musique ? C'est l'organisation.

Organisation des bruits en rythmes, en cadences.

Alors faisons de la musique ! Même sans organiser ! Sans être ce que l'on appelait « musicien ». Sans savoir les notes de la gamme occidentale, sans faire de la théorie compliquée.

Avec quoi faire de la musique ?

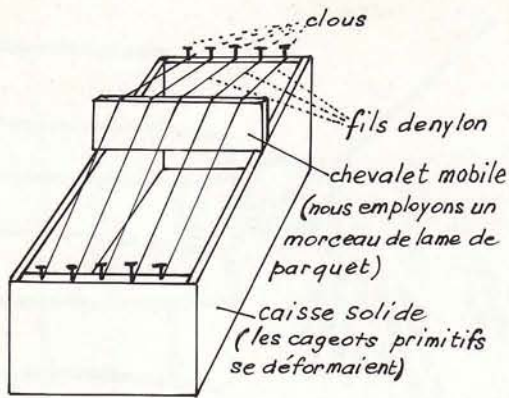
Eh bien voilà...

Le jour de la rentrée scolaire, notre Patrice, en rangeant les cuvettes de plastique s'est mis à tapoter dessus. Nous avons écouté (à ma demande) (valorisation - part du maître) et la musique est née officiellement dans notre classe (plus seulement le chant libre). Tout le monde a tapé sur tout : tables, bidons de lessive, plateaux de balance, poids de balance frottés...

Mais ça ne suffisait pas !

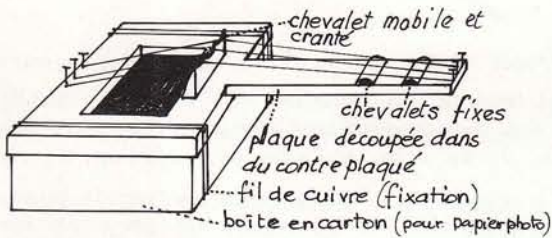
Les élastiques sont sortis des poches, les couteaux se sont piqués dans les tables et les lames ont vibré, les élastiques ont fredonné leurs petites notes de guitare. Et puis, petit à petit, voilà où nous en sommes arrivés (troisième année de recherches).

1. « Cageot à cordes »

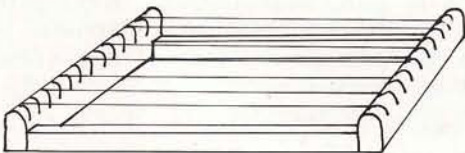


Les fils de nylon ont remplacé les élastiques qui se cassaient trop souvent. On peut en plus promener un tube de verre sur les cordes pour faire toutes sortes de jeux musicaux.

2. Variante : « Guitare »

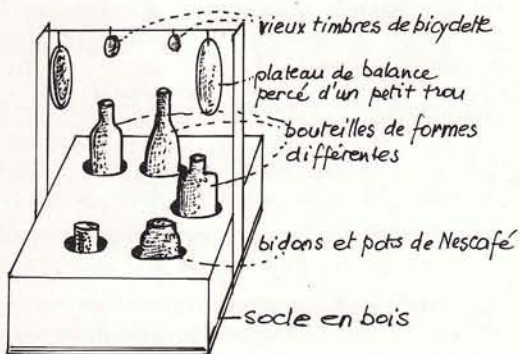


3. Autre variante : « Le cadre »



Sur un cadre à tissage, nous avons tendu des fils de nylon (plus ou moins tendus, les mêmes sections d'un même fil ont des sonorités fort différentes).

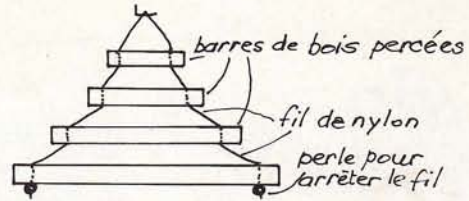
4. Un autre instrument qui n'a pas de nom.



On tape là-dessus avec une baguette de bois ou un morceau de fer (sonorités différentes).

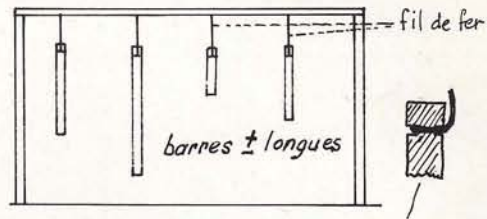
5. Le xylophone.

(Découvert récemment par deux enfants très bricoleurs, donc qui utilisent souvent le bois.)



6. Variante (métallique) le « carillon ».

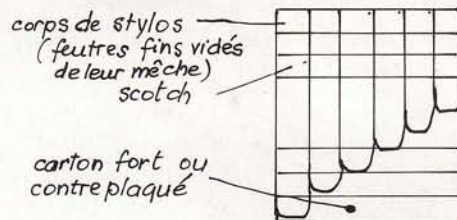
Construit par un enfant qui avait récupéré des chutes de tiges métalliques pour béton armé.



Pour fixer le fil de fer sur les barres métalliques, nous avons encoché (à la scie à métaux) chaque barre.

7. La flûte de Pan.

Née de la découverte de deux gamines qui soufflaient dans des bouchons de stylos feutre fins (genre gloril pencil).



8. La « flûte à pompe ».

On nous avait donné une lamproie dans un tube en verre (40 cm de long), les gosses ont soufflé dedans et ils se sont aperçus qu'en le bouchant, ça allait mieux.

Mais... on ne pouvait pas découper le verre proprement.

Alors, pour allonger ou raccourcir, comme pour la flûte de Pan, ils ont introduit une règle en bois... qui s'est transformée en tige métallique munie de chatterton lui-même recouvert d'un dernier tour en scotch (plus glissant).



Ça marche aussi avec les tubes de plastique pour gainer les fils électriques.